

DÉCÈS

Des chutes abondantes de neige pourraient avoir lieu ce week-end

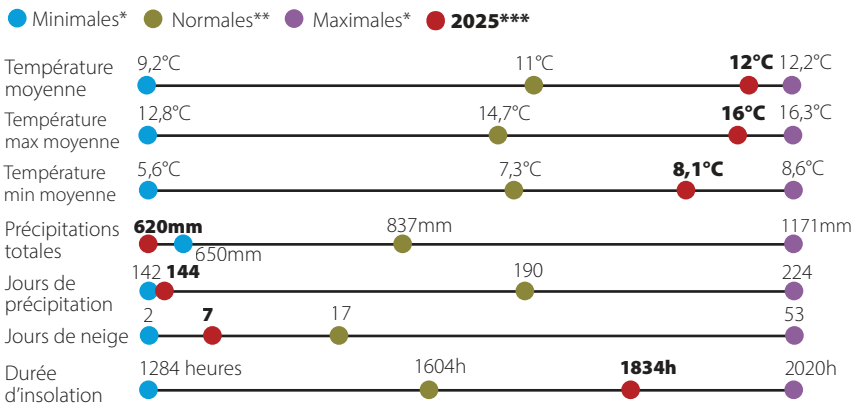
Cette période de froid va se maintenir encore au moins sept jours, selon les prévisions, et pourrait s’accompagner de chutes de neige abondantes ce week-end. « Une dépression située près de la péninsule ibérique va remonter vers nos contrées », explique Pascal Mormal. « Elle va amener de l’air chaud avec elle qui va rentrer en contact avec l’air polaire situé chez nous. Ce choc entre un front chaud et un front froid a un gros potentiel neigeux et devrait intervenir dans une zone comprise entre le bassin

parisien et les Pays-Bas. » Pour l’heure, il n’est cependant pas possible de déterminer avec précision où ces masses d’air se rencontreront et où tombera cette neige, insiste Pascal Mormal. Ce sera peut-être sur la Belgique, mais il se peut aussi que ce soit plus au sud ou au nord. Quelques faibles chutes de neige pourraient déjà se produire en Ardenne ce jeudi. De nouvelles faibles averses devraient aussi se manifester en Ardenne vendredi avec une tenue au sol de quelques centimètres. J-F.M.



© PIERRE-YVES THIENPONT.

Météo : 2025 a été une année très sèche et chaude



*Période prise en compte pour les extrêmes : 1991-2024

**1991-2020

***Observations jusqu’au 28/12 inclus

Source : IRM

Pierre Bordage a franchi la porte des remparts sublimes



Pierre Bordage, défricheur des mondes et des spiritualités. © D.R.

L’écrivain français de l’imaginaire est décédé le jeudi 26 décembre. Il avait 70 ans. Il s’attelait au deuxième tome de son dernier roman, « La porte des remparts sublimes ».

JEAN-CLAUDE VANTROYEN

Pierre Bordage est sans doute un des plus importants écrivains français de science-fiction et de fantasy de ces dernières décennies. Il est mort, brutalement, d’un arrêt cardiaque pendant son sommeil, le vendredi 26 décembre. Il souffrait du cœur, il souffrait aussi de la maladie de Parkinson, mais sa tête était en pleine forme. Il travaillait d’ailleurs à la suite de son roman de fantasy *La porte des remparts sublimes*.

Avec lui, c’est 50 ans d’imaginaire français qui disparaissent. Heureusement nous restent ses œuvres, qu’on ne se lassera pas de (re)découvrir. Car si l’homme Bordage était engagé, sympathique, tourné vers l’autre, passionnant, ses écrits manifestent une spiritualité, une vision du monde, une ouverture d’esprit, une curiosité incommensurables et sont devenus des piliers de l’imaginaire, dotés d’une puissance narrative incomparable.

Pourquoi avait-il embrassé ce (mauvais) genre de l’imaginaire ? « Parce que j’adore ça », nous avait-il répondu en 2023 lorsqu’il était l’invité d’honneur de la Foire du livre de Bruxelles. « Quand j’ai découvert la science-fiction à l’université de Nantes à l’âge de 18 ans, je me suis rué sur le genre comme un affamé. Pour moi, c’était vraiment l’imaginaire moderne, qui poursuivait celui que je m’étais forgé enfant en lisant des mythologies et des contes. Je me suis rendu compte que j’adhérais à l’imaginaire parce que l’intérêt considérable de la science-fiction, c’est celui de l’interrogation, du questionnement. Le décalage de son espace-temps permet d’avoir une vision beaucoup plus large de ce qui se passe. Le saut dans l’espace-temps permet d’avoir une vision plus élargie de la réalité. Et ça devient une interrogation fondamentale sur le présent. Les histoires de l’imaginaire interrogent notre société très profondément. »

S’amuser et réfléchir

Pierre Bordage est l’auteur d’une cinquantaine de romans et d’une centaine de nouvelles, lauréat de nombreux prix littéraires, notamment du grand prix de l’Imaginaire, du prix de la SGDL Paul Féval de littérature populaire, du prix Bob Morane, du prix Julia Verlanger, fort de plusieurs millions d’exemplaires vendus, traduits dans le monde entier.

La spiritualité est régulièrement au centre de sa fiction. C’est même

l’unique sujet de sa *Trilogie des prophéties*, qui explore les religions et leurs dérivés : *L’Evangile du serpent* forme une version moderne des quatre Evangiles en s’intéressant à la question de ce que provoquerait la venue d’un homme doté de pouvoirs christiques à l’époque moderne, *L’Ange de l’abîme* revisite *L’Apocalypse* et *Les chemins de Damas* s’interroge sur la rédemption humaine.

Ces livres sont parus à l’aube des années 2000. Mais il avait commencé par *Les guerriers du silence*, une saga en trois tomes, qui raconte la lente conquête des cent mondes de la confédération de Naflin par les Scaythes d’Hyponéros, et la résistance des Guerriers du silence qui tentent de rendre aux hommes leur souveraineté individuelle. En 1985, il s’était isolé dans un village du Gers où il a écrit les 2.000 pages de cette saga en six mois, à la main, sur un grand cahier d’écolier.

Suivent *Rohel le conquérant*, *Les guerriers du silence*, *Wang*, *Griots célestes*, *L’enjominneur*, *La fraternité du Panca*, *Métro Paris 2033*, etc. Des romans qui montrent son humanisme, sa tolérance, sa dénonciation des dogmes et du libéralisme, un certain pessimisme aussi sur l’avenir de l’humanité. Des livres qui créent des mondes, en imaginant des sociétés et en campant des personnages forts qui se démènent et se découvrent dans cet environnement. Lire Bordage, c’est d’abord s’amuser : l’écriture est simple et belle, accrocheuse ; mais aussi, mais surtout, c’est s’amener à réfléchir sur des thèmes sociétaux, spirituels et métaphysiques.

Son dernier roman, *La porte des remparts sublimes*, est paru en 2023. Il travaillait au deuxième tome quand son cœur a lâché. Des romans de fantasy érotique dont le personnage central est une prostituée. « C’est super dur d’écrire de la littérature érotique parce que plein de clichés guettent : pornographie, anatomie, mièvrerie... », disait-il au *Soir*. « Mais j’aime beaucoup oser cet exercice ultime de confrontation avec l’écriture. » Ultime, malheureusement.

La plupart des œuvres de Pierre Bordage sont parues chez L’Atalante, Au Diable Vauvert et au Livre de poche.